



POINT RESSOURCES

au 27 juin 2025

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

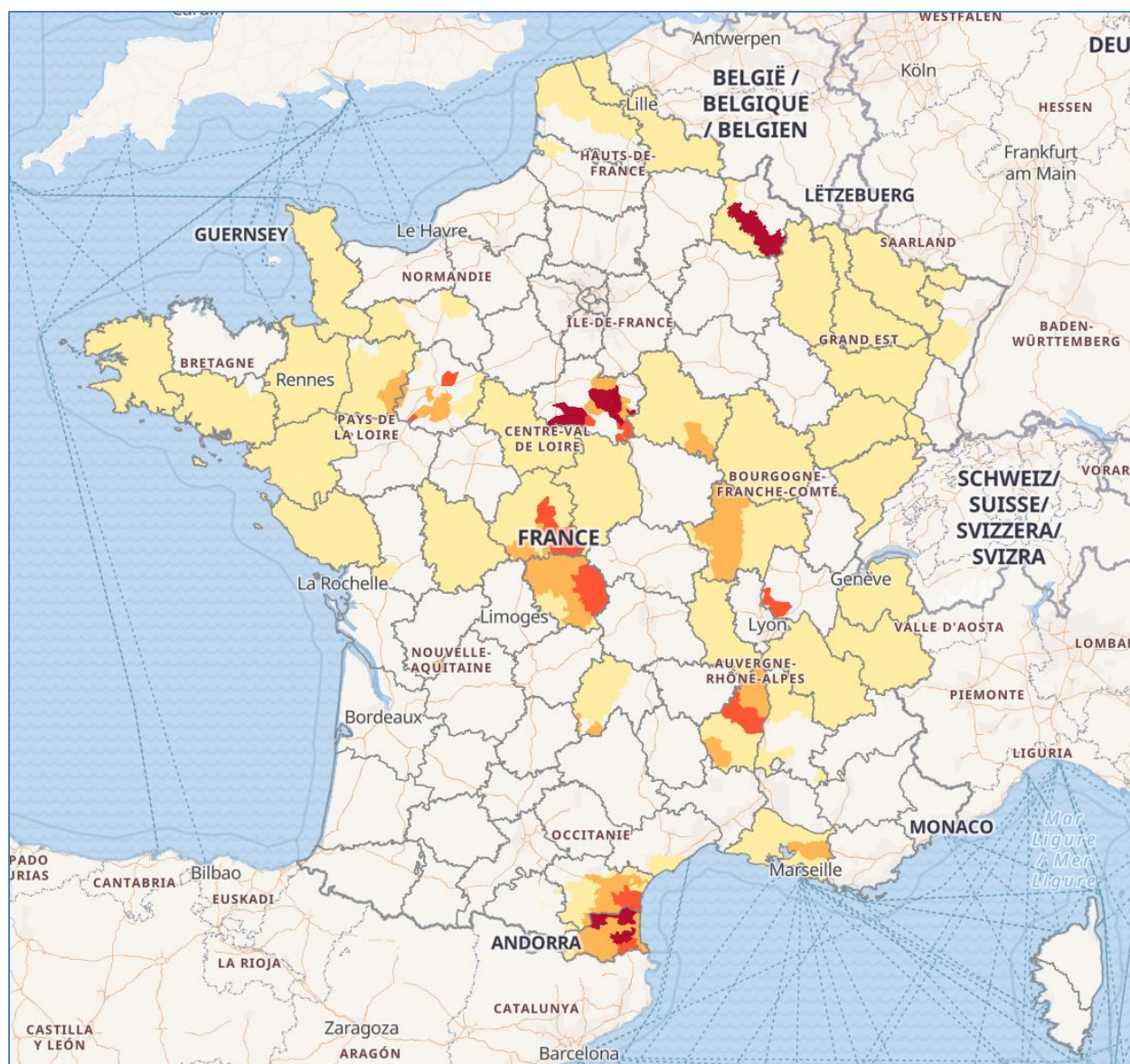
EAUX SOUTERRAINES

Vigilance sécheresse depuis le 21/05/2025



Arrêté Préfectoral N°2025-DDTM-SE-098 – 26/05/2025

ARRETES PREFECTORAUX réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau



Le nombre de départements ayant déclenché un arrêté réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau a fortement augmenté durant le mois de juin.

En majorité, c'est le niveau de vigilance qui est activé. Cependant, de plus en plus de bassins versants sont en alerte, alerte renforcée et même déjà en crise pour certains. C'est le cas notamment dans les départements des Ardennes, du Loiret et des Pyrénées-Orientales.

Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, la situation correspond globalement à la normale enregistrée depuis 1950 sur tout le département (Figures 1 et 2), à l'exception du secteur du Mortainais, en amont des bassins versants de la Sée et La Sélune et du secteur côtier de Jullouville où une sécheresse modérée est enregistrée.

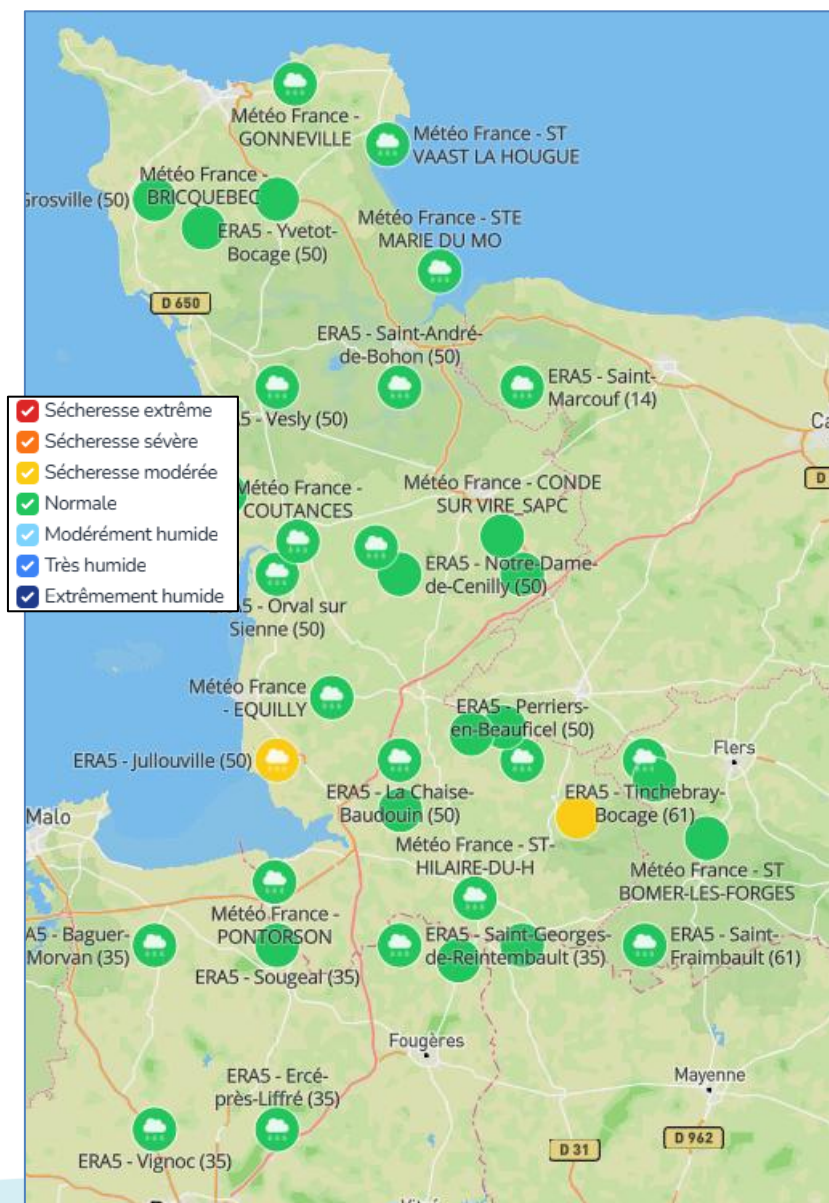


Figure 1: Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois

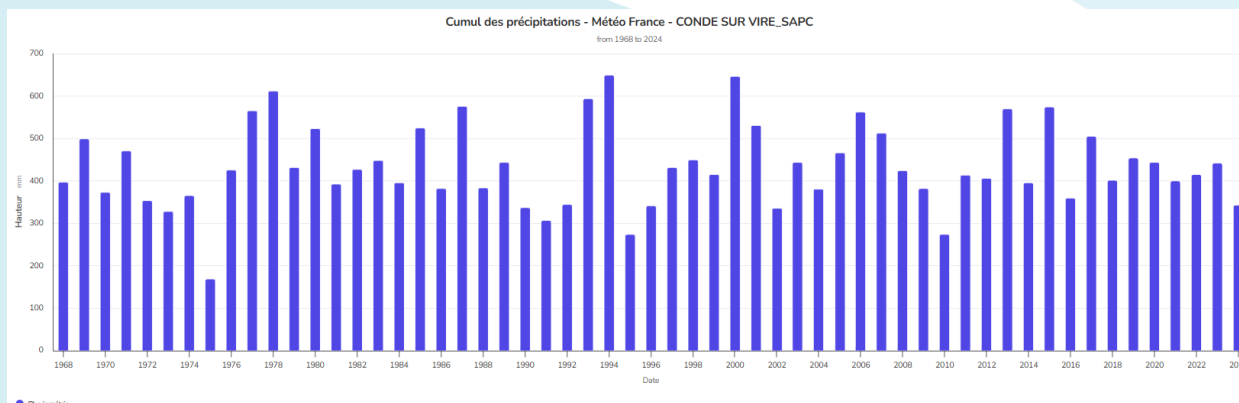


Figure 2 : Diagramme de cumul des précipitations des 6 derniers mois depuis 1968 (station Météo France de Condé sur Vire)

La situation générale sur les 30 derniers jours correspond à la moyenne saisonnière. En effet, pour l'ensemble des stations de référence, le cumul de pluviométrie correspond à la normale enregistrée depuis 1950 sur tout le département (Figure 3).

Toutefois, il est à noter que la répartition des précipitations est très hétérogène avec des périodes chaudes et sèches ponctuellement interrompues par des épisodes orageux accompagnés de fortes précipitations.

Ainsi malgré les pluies intervenues le 25 juin, les prévisions météorologiques des jours à venir ne prévoient pas de pluviométrie significative mais un nouvel épisode de chaleur, **la vigilance reste donc de mise.**



Figure 3 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours

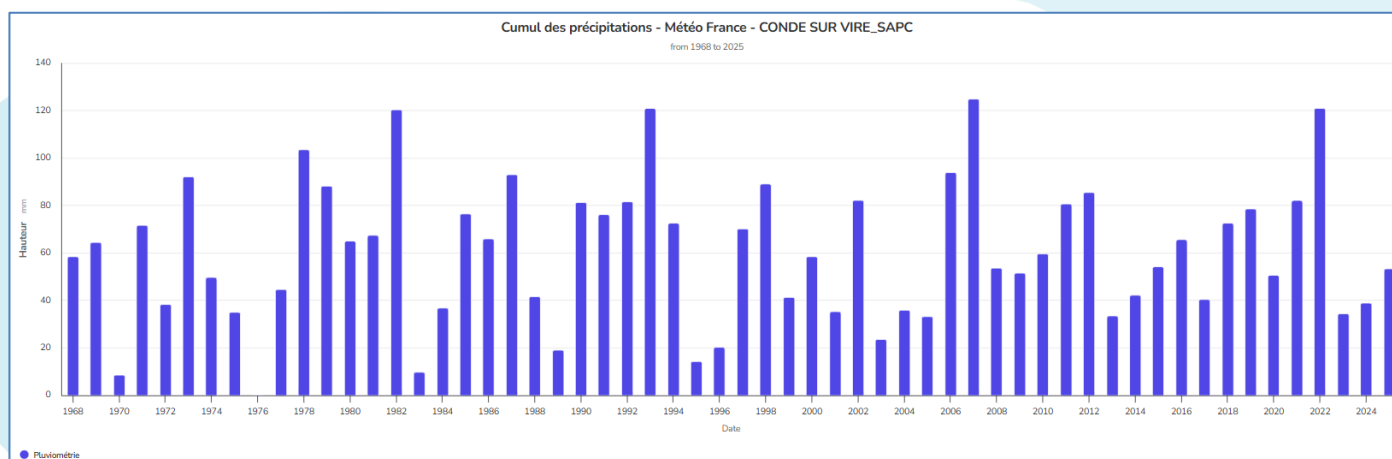


Figure 4 : Diagramme de cumul des précipitations des 30 derniers jours depuis 1968 (station Météo France de Condé sur Vire)

Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau (moyennes des bassins versants du Département) relevés au 27 juin 2025 sont tous conformes aux normales saisonnières hormis pour la Creuse qui présente des niveaux modérément bas (Figure 5).

On notera que l'indicateur coloré appliqué pour le débit des cours d'eau a évolué en 2025. La plage normale a été élargie pour mieux tenir compte des fluctuations rapides du débit des cours d'eau en réponse aux épisodes pluvieux. Les 3 seuils hauts se basent désormais sur les QJX (Débits Journaliers Maximaux). Le calcul des seuils bas est inchangé, basé sur les VCN3 (valeurs de débit minimum sur 3 jours consécutifs).

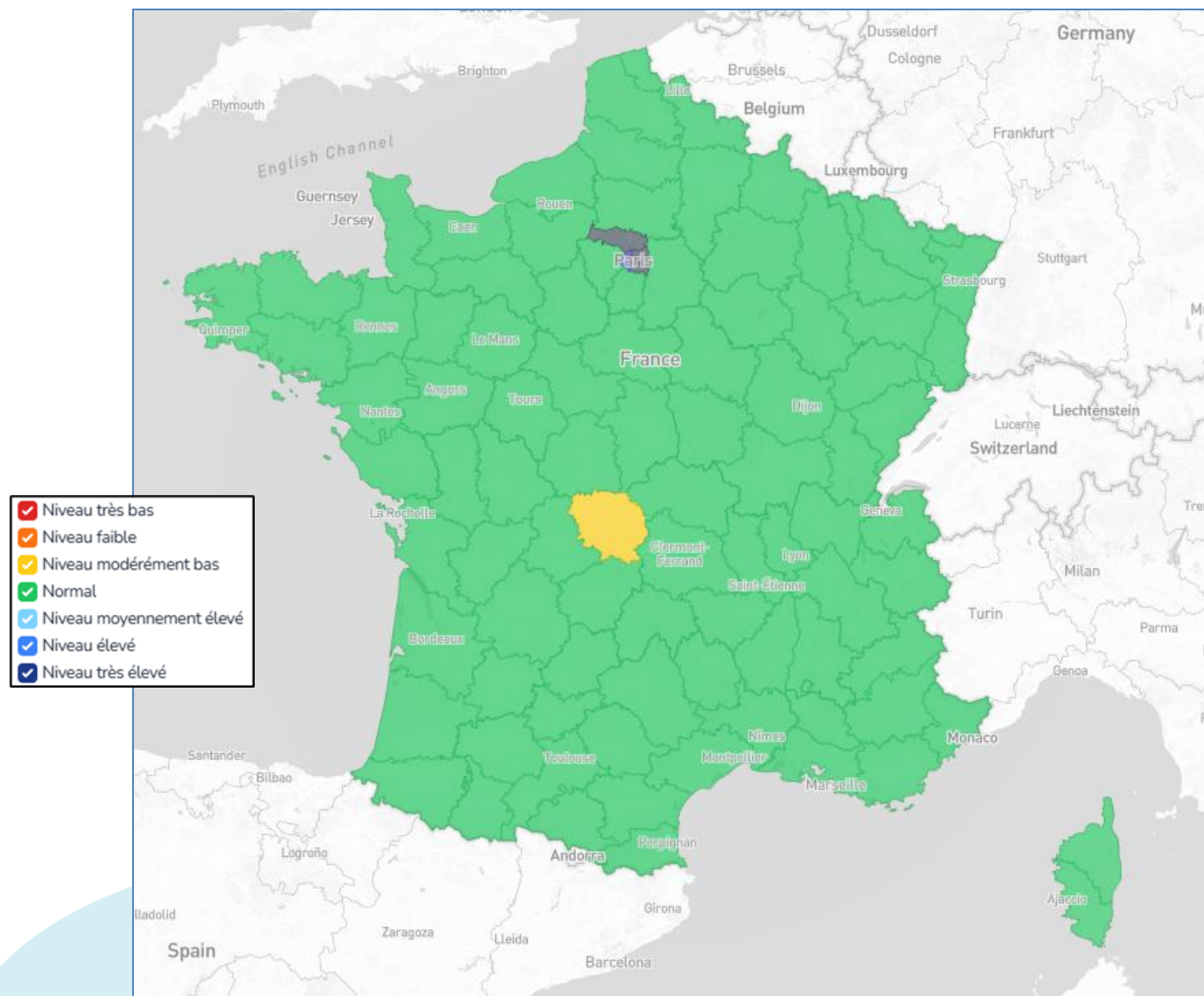


Figure 5 : Indicateur des débits des stations de jaugeage en France au 27 juin 2025 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, la majorité des cours d'eau connaît des débits normaux pour la saison, excepté La Divette, le Trottebec, la Vire et la Sélune à Notre-Dame-du-Touchet où les niveaux sont modérément bas à bas (Figure 6).

Les épisodes de précipitations importants du début du mois, de la mi-juin et les plus récents ont permis un sursaut des débits plus ou moins marqué pour les différents cours d'eau, mais ces sursauts apparaissent très éphémères et le débit diminue rapidement après l'atteinte du pic lors des épisodes de chaleurs secs intermédiaires, ne permettant pas une remontée ou un maintien durable du débit des cours d'eau. Le débit de la Vire enregistré au 20 mai (1,66 m³/s), et qui a motivé la Préfecture de la Manche à activer la vigilance sécheresse pour l'ensemble du Département, est aujourd'hui inférieur (1,14 m³/s enregistré le 27 juin). Globalement, une baisse marquée des débits des cours d'eau est d'ores et déjà enregistrée. **Avec une situation encore moins favorable qu'en 2022 (années de sécheresse extrême) à la même époque, la situation reste précaire** (Figure 7).

En l'absence de précipitations significatives, durables et homogènes sur le territoire départemental, certains secteurs, pourraient rapidement atteindre des niveaux bas, obligeant l'activation de niveaux de sécheresse supérieurs pour certains bassins versants.



Figure 6 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche au 27 juin 2025

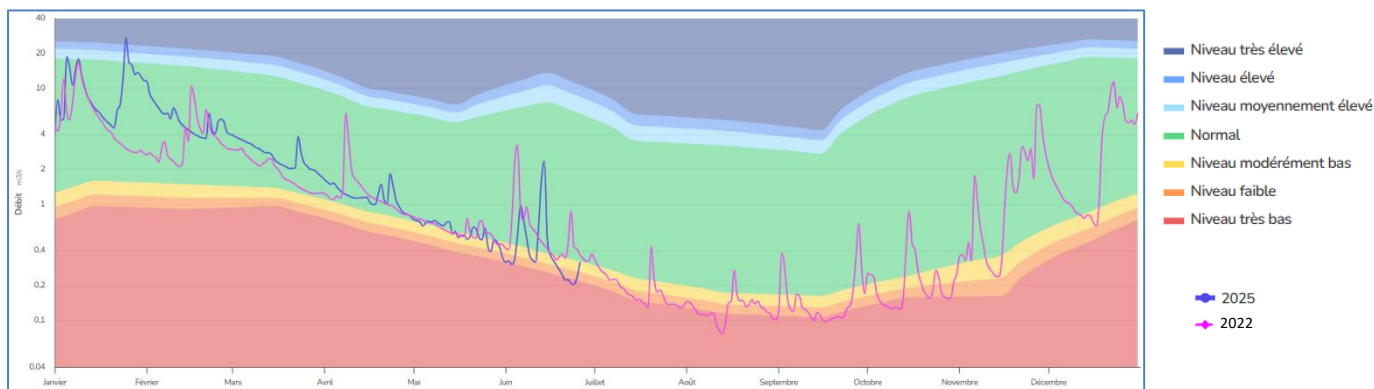


Figure 7 : Indicateur de la station de La Sélune à Notre-Dame-du-Touchet au 27 juin 2025

Les débits de plusieurs cours d'eau restent inférieurs aux débits enregistrés en 2022 (année de sécheresse sévère) relevés à la même date, notamment la Vire la Sélune qui enregistrent un déficit important par rapport à cette année 2022.

D'autres, grâce aux dernières précipitations se situent au 26 juin dans une situation plus favorable qu'au 26 juin 2022 (Tableau 1).

Cours d'eau	Lieu de la station de jaugeage	Débits au 26 juin (m³/s)		Rapport entre le débit du 26 juin 2025 et celui du 26 juin 2022 (écart en %)
		2025	2022	
Elle	Saint-Jean-de-Savigny	0,16	0,30	-47%
Vire	Saint-Lô	1,26	2,04	-38%
Vire	Tessy-sur-Vire	0,93	1,14	-18%
Vire	Malloué	0,67	0,80	-16%
Sélune	Notre Dame du Touchet	0,32	0,37	-14%
Petit Douet	Héauville	0,06	0,07	-14%
Taute	Saint sauveur Lendelin	0,07	0,08	-13%
Souilles	Coutances	0,32	0,35	-9%
Sienne	St-Sever du Calvados	0,02	0,02	0%
Ay	Ancteville	0,03	0,03	0%
Le Trottebec	La Glacerie	0,05	0,05	0%
La Divette	Cherbourg-Octeville	0,36	0,37	+3%
Vire	Coulonces	0,44	0,41	+7%
Sienne	Sainte-Cécile	0,30	0,27	+11%
Le Beuvron	St-Senier de Beuvron	0,57	0,48	+19%
La Saire	Anneville-en-Saire	1,00	0,76	+32%
La Sée	Chérence-le-Roussel	0,37	0,27	+37%
La Braize	Lolif	0,26	0,18	+44%
Sélune	St-Aubin de T.	5,30	3,00	+77%
Le Thar	Jullouville	0,63	0,24	+163%
Sienne	Cérences	2,76	1,02	+171%
L'Airou	Mesnil Rogues	1,04	0,28	+271%

Tableau 1 : Débits des cours d'eau relevés au 27 juin 2025 et 2022, et écarts relevés.

Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très hétérogènes (Figure 8). Sur le centre du Bassin parisien, ainsi que sur le Bassin aquitain, les eaux souterraines restent plutôt à des niveaux normaux à élevés malgré une dégradation de la situation pour ce dernier. Les ressources souterraines situées en Bretagne, au Nord Est des Pays de La Loire, au Nord des Hauts-de-France, dans le Grand Est, le Massif Central et les Pyrénées, demeurent très majoritairement à des niveaux modérément bas à très bas.

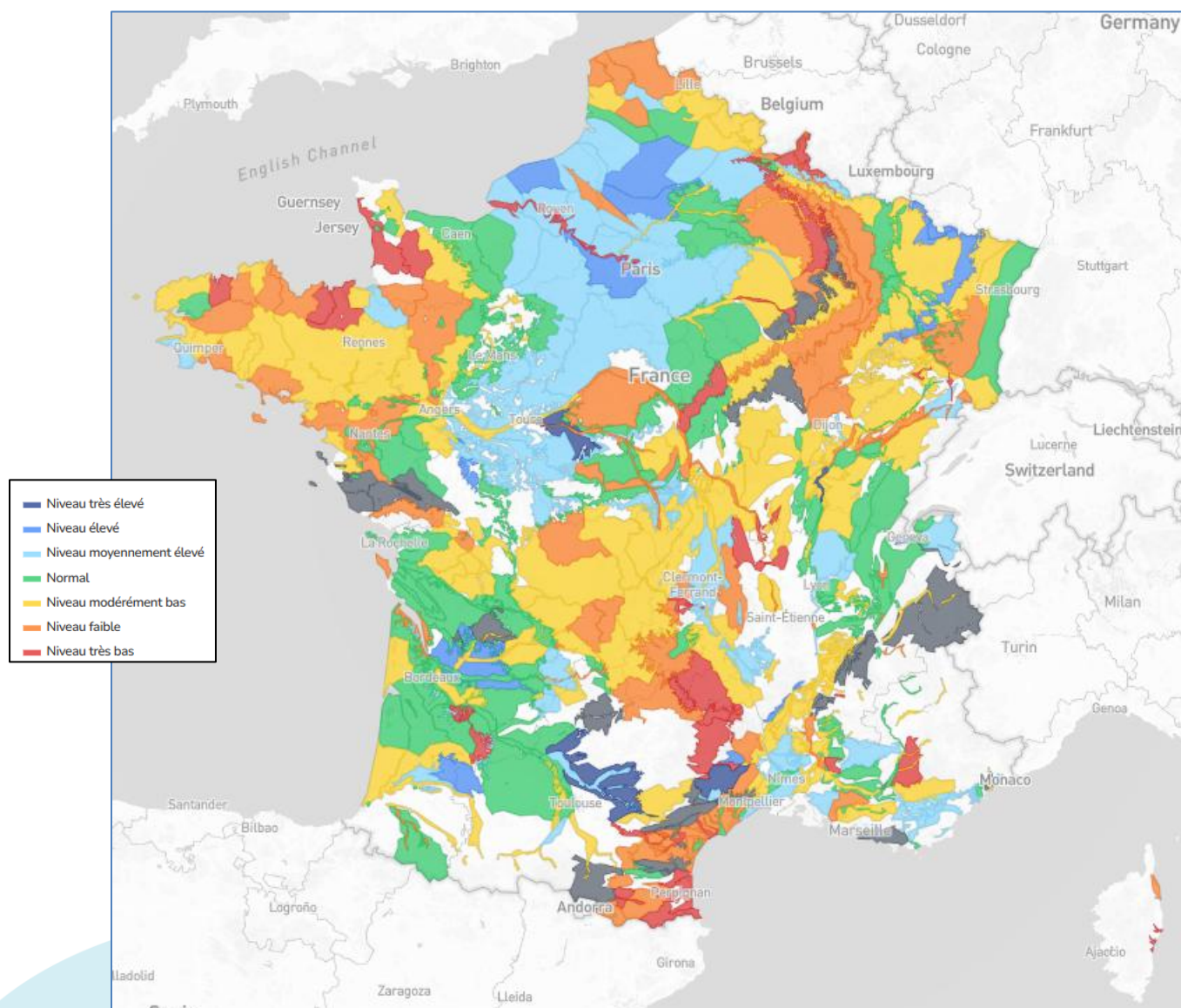


Figure 8: Indicateur IPS des piézomètres en France au 27 juin 2025 (masses d'eau)

A l'échelle du département de la Manche, les mesures piézométriques mettent en évidence une dégradation de la situation par rapport à celle constatée en début de mois avec des niveaux globalement modérément bas à très bas (Figure 9).

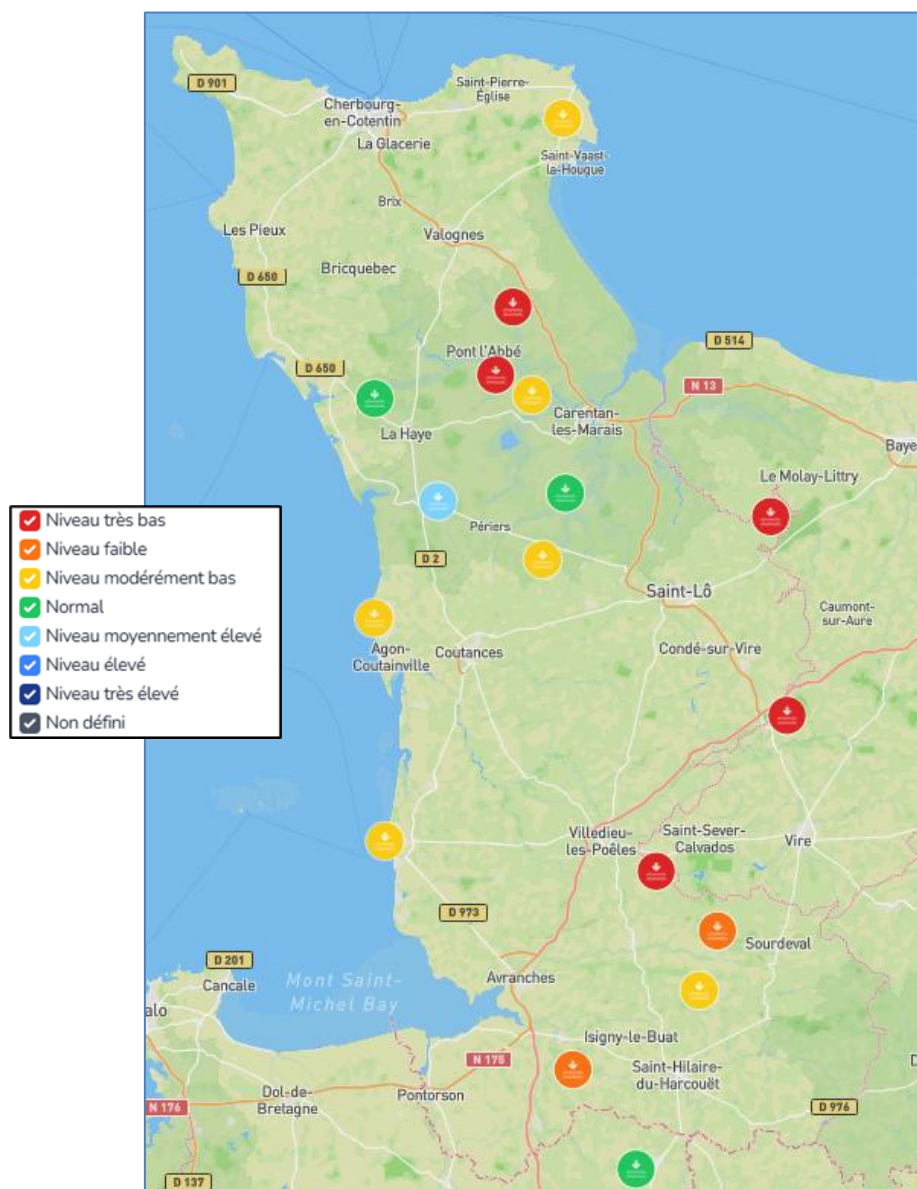
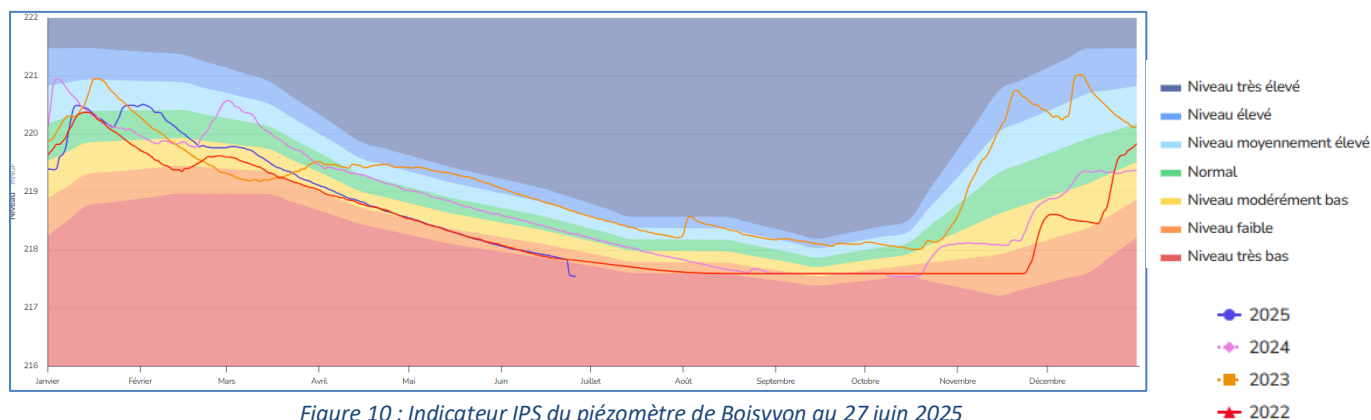
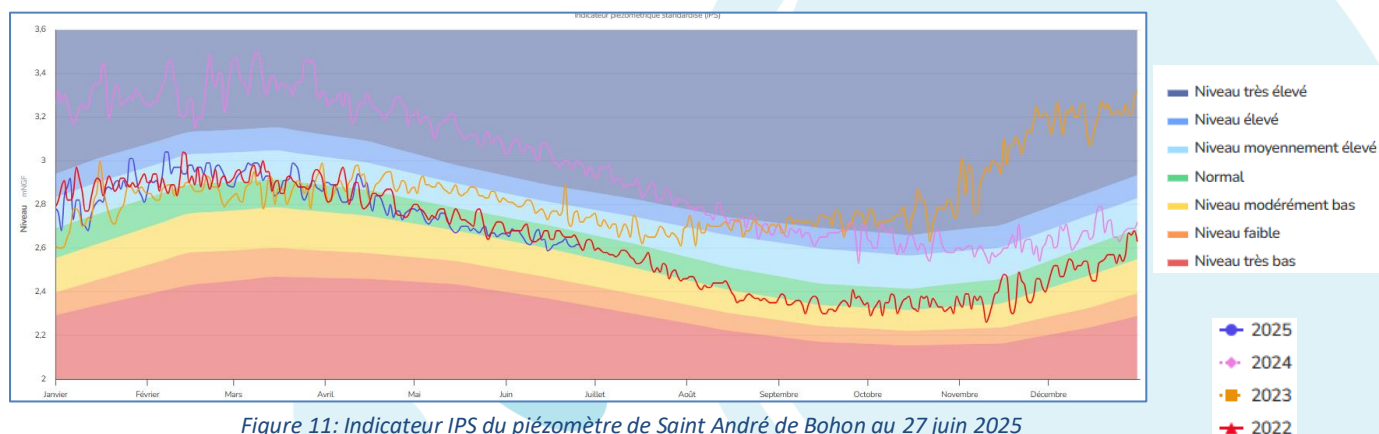


Figure 9 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 27 juin 2025

Pour les nappes réactives, en domaine de socle, comme dans le tiers sud du département, les précipitations, bien que parfois importantes, intervenues ponctuellement durant le mois de juin n'ont eu aucun impact et les niveaux ont continué à baisser pour atteindre des niveaux modérément bas à faibles, avec des valeurs identiques à 2022 (Figure 10). Il est à noter pour le piézomètre de la figure suivante un décalage des dernières mesures, celui-ci étant probablement dû à une perturbation de la sonde et non une baisse soudaine du niveau.



Dans les nappes plus inertielles, en domaine sédimentaire, comme dans le centre Manche, les niveaux ont, là aussi, continué à baisser mais la situation est moins défavorable (Figure 11).



Conclusion générale

La saison de recharge (septembre 2024 à mars 2025) de l'année hydrologique 2024-2025 prématurément stoppée dès la fin du mois de janvier explique que les nappes d'eaux souterraines continuent à se vidanger en ce mois de juin.

Les pluies ponctuelles enregistrées en début, milieu de mois et plus récemment cette semaine ont permis un rebond des débits des cours d'eau impactés fortement par 4 mois de déficit pluviométrique. Mais ce rebond, bien que parfois important, est de courte durée à l'image des précipitations de type orageuses. Les débits sont globalement en train de baisser. Sans précipitations efficaces à venir comme l'indiquent les prévisions météorologiques, les niveaux pourraient rapidement atteindre de nouveau des valeurs critiques.

Avec une situation parfois encore moins favorable qu'en 2022 (années de sécheresse extrême) à la même époque, une grande vigilance sur l'état des ressources en eau. reste donc de mise.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec